

commissaire de zone Kasereka Luvugo prêt à sauver Kabambare

président sous-
onal du MPR et com-
aire sous-régional
Maniema, le citoyen
Angotowa vient
poucler sa première
d'inspection
la zone de Kaba-

zone créée en
a connu dans son
plusieurs
res. D'abord celle
ée par le baron
s contre les troupes
ippo-Tip.
1961, elle fut vic-
de la sécession
ngaise sans oublier
affaires de Jean
amme et de ses aco-
mercenaires.
mbare est en plus
cela le bastion de
tripanosomiose, la
lle maladie du som-
qui fait rage dans
ontrée.

c sa superficie de
13 km², la zone de
mbare compte 112.620
. Son chef-lieu est
é à 500 km de
u, à 527 km de
vu et à 366 km de
mie. Compte tenu de
enclavement, Kaba-
est considéré

comme un bled. C'est
pourquoi tous les
agents de l'Etat en
mutation à Kabambare
préfèrent s'installer à
Wamaza, situé à 200 km
du chef-lieu de la
zone.

Pendant deux semaines,
le citoyen Drasso Ango-
towa a vécu cette
triste et pénible
réalité. Par exemple
dans certaines collec-
tivités, les routes sont
devenues des pistes
pour éléphants, les
ponts ont été emportés
depuis la triste époque
de la rébellion mulelis-
te. Pas ou peu d'écoles
secondaires et même
primaires. On y compte
un seul hôpital depour-
vu de tout. L'unique
médecin-inspecteur qui
y oeuvre, le Dr Shekombo
ne sait plus à quel
saint se vouer. Pas de
produits pharmaceuti-
ques, pas d'équipements
techniques et même le
personnel qualifié y
fait défaut. D'où la
propagation de certai-
nes maladies endémiques.
D'où également les
décès prolifiques.

Entretiens, le Dr She-
kombo qui ne dispose
même pas d'un vélo
pouvant assurer son
déplacement, se contente
d'enregistrer les
morts.

Séances de travail
suivies des rassemble-
ments populaires ayant
pour thème: "l'effort
de chaque citoyen pour
le développement du
pays". Telle était la
méthode de travail du
commissaire sous-ré-
gional du Maniema.
Il a surtout insisté
sur la contribution de
chaque citoyen, la
conjugaison des efforts
de tout le monde pour
que Kabambare puisse
sortir de son encla-
vement. Ne dit-on pas
qu'AIDE-TOI D'ABORD ET
LE CIEL T'AIDERA EN-
SUITE?
Ces propos sont ceux
que le citoyen Drasso
Angotowa n'a cessé de
rapeller aux chefs de
groupements et conseil-
lers de collectivités.

Bien heureusement dans
la collectivité de
Bangu-Bangu Saramabila
chez le chef Assumani

Kitoko, la population a
bien exploité la perti-
nence de ces recomman-
dations. Saramabila, le
plus grand centre de
cette collectivité-
secteur, est devenu
actuellement le centre
de négoce le plus envié
de la zone. On y trouve
un peu de tout.

Ce qui n'est pas le
cas pour la collecti-
vité Bangu-Bangu Bahemba
où le courant ne passe
pas entre le chef de
collectivité et ses
administrés.
Est-ce la manière d'
administrer qui est
mauvaise ou alors que
ce responsable se
trouve en face d'une
population qui refuse
le progrès?
Dans les autres col-
lectivités de Kabambare,
pourtant, une lente et
certaine évolution est
à signaler.
Le nouveau commissaire
de zone, le citoyen
Kasereka Luvugo, très
préoccupé du sort de
son entité administra-
tive, a constaté qu'il a
hérité d'un cadeau em-
poisonné. Cependant,
Kabambare va changer

progressivement
physionomie dans trois
mois, a-t-il dit. Un
programme de grand
envergure pour l'entre-
tien des tronçons
routiers et de répara-
tion des ponts es-
déjà élaboré. Tous les
chefs de collectivités et
groupements seront
désormais cotés en
fonction de l'état de
tronçons routiers et
leurs entités respec-
tives. Il a invité tous
les chefs de service de
l'Etat affectés à Ka-
bambare à s'installer
au chef-lieu de la zone
pour que l'administra-
tion puisse redémarrer
sans encombre.

Prêchant par l'exemple
le commissaire de zone
Kasereka à peine arrivé
à Kabambare a déjà ses
champs de maïs. Son
secrétaire à la MOPAF
le citoyen Basik
Wandjo Mulume lui
emboîté le pas.

Bientôt le groupe élec-
trogène de l'hôpital de
Lusangi sera réparé et
d'autres démarches ont
déjà été entreprises
pour l'équipement pro-
gressif de cette forma-
tion médicale. C'est
peut-être là un bon
début déjà.

Masimango Ilundu
Busanya.

Rétrocession en faveur de la famille Patel

A la mi-84, la
famille Gordanbai
Patel a, par déci-
sion du Conseil
exécutif, repris
tous les biens de
ses Etablissements
P.I.M. (Patel's
Industries du
Maniema) - Zaïre.

Ces biens zaï-
rianisés le 30 no-
vembre 1973 en fa-
veur du citoyen
Miruho Bahaya et
rétrocédés le 31
novembre 1978
avaient été malgré
tout vendus illé-
galement par l'ac-
quéreur au citoyen
Assani Mayala.

A noter que les
recours de Miruho
auprès des instances
judiciaires avaient
été cassés par la
lettre n° JUST/CCE/
D1/4329/D21/V du
commissaire d'Etat
à la Justice du 17
décembre 1984 pour
autant que seul le
département des
Finances, Budget et
Portefeuille était
habilité à recevoir
et à statuer sur
tout recours au
sujet de la rétro-
cession des biens
zaïrianisés ou
radicalisés.

AVIS DE VENTE

UNE MAISON SISE AVENUE HYPPODROME EN ZONE
D'IBANDA EST EN VENTE A UN PRIX DEFIAANT
TOUTE CONCURRENCE.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU
JOURNAL JUA QUI TRANSMETTRA.

OFFRE D'EMPLOI

Bralima

La BRALIMA S.A.R.L., Siège de Bukavu, cherche
à engager dans l'immédiat un agent faisant preuve de
maturité professionnelle et intellectuelle pour son service
des ventes.

- CONDITIONS EXIGÉES :**
- Etre de nationalité zaïroise
 - Etre licencié (e) ou gradué (e)
en sciences commerciales
 - Avoir une expérience de 4 ans
au moins dans l'une des fonctions
ci-après :
 - *Marketing (de préférence)
 - *Service des ventes
 - *Gestion des stocks
 - *Gérance
 - *Exportation
 - *Activités commerciales.
 - Etre célibataire ou marié pour les
citoyens et obligatoirement mariée
pour les citoyennes
 - Avoir un casier judiciaire irréprochable.

Toutes les demandes et curriculum vitae sont à adresser à la
direction du siège de la BRALIMA situé au KM 4, route Bukavu-
Goma, B.P. 1234, Tél. 2144-3044.

Fait à Bukavu, le 21 février 1985.

La direction